

Comment faire des sciences sociales à partir des traces textuelles du web ?

Sylvain Parasio

Séance plénière, jeudi 15 octobre 17h-18h30

Présentation générale

L'essor du web et des réseaux sociaux offre aux chercheurs en sciences sociales un volume considérable de matériaux textuels qui sont le support d'un registre étendu d'activités sociales. Du fait de l'étendue des objets qu'ils permettent d'embrasser et de leur caractère non sollicité, ces matériaux intéressent un nombre croissant de chercheurs en sciences sociales.

Cet élargissement des sources de l'enquête en sciences sociales se heurte toutefois à plusieurs obstacles : (1) ces matériaux textuels sont produits par des plateformes numériques qui sollicitent, encadrent et mettent en forme les expressions et les échanges, mais contrôlent aussi la façon dont les chercheurs y ont accès. (2) l'essor de nouvelles techniques d'analyse textuelle issues des mondes informatiques ajoute un trouble supplémentaire lié à l'opacité des algorithmes et leur difficile appropriation par les chercheurs en sciences sociales. (3) l'ancrage social des personnes qui s'expriment sur le web et les réseaux sociaux demeure en grande partie inconnu. Font souvent défaut des informations aussi cruciales pour l'enquête que le niveau de revenus ou de diplôme, la catégorie sociale, et même l'âge ou le genre de ceux et celles qui prennent la parole en ligne.

Dans cette intervention, nous proposons un parcours critique d'un ensemble de recherches contemporaines de sciences sociales, qui explorent des méthodes originales pour surmonter les obstacles associés au traitement quantitatif des matériaux textuels issus du web. Une attention particulière sera portée à la façon dont ces recherches parviennent à redonner une épaisseur sociale aux traces textuelles, et ainsi à mettre ces techniques au service d'un questionnement de sciences sociales.